

## LE CHIFFRE NOIR

# Six morts par noyade depuis cet été dans l'océan

✓ PAGE 3

## INSERTION PROFESSIONNELLE

# L'emploi est un sport de combat, la preuve à Brach

✓ PAGE 6

# le journal du Médoc

1€70

www.lejournaldumedoc.fr

N° 1154 - Vendredi 18 octobre 2019

14-16 rue Camille-Maumei - 33112 SAINT-LAURENT-MÉDOC

### MEDOC CUISINE

Concepteur d'intérieur



Cuisines - Salles de Bains  
Dressing - Parquets

☎ 05 56 41 14 64

📍 19 bis route de Soulac - 33340 Gaillan en Médoc  
Dir. Gaillan à côté de POINT.P

## PROJET ÉOLIEN DE L'ESPARRE-MÉDOC : LA BATAILLE EST LANCÉE

# « Je ne veux pas habiter à côté de 12 tours Eiffel »

Dès qu'il s'agit d'éoliennes, ce sont les opposants que l'on entend en premier. À l'image d'un Naujacais qui ne se voit pas habiter entre 800 mètres et un kilomètre de machines hautes de 210 mètres en bout de pale. Les chasseurs se mobilisent contre le projet éolien.

✓ PAGES 4-5

## MONDE SAUVAGE

# Brice Morize et l'appel du cerf



En habits de camouflage, Brice Morize, Hourtinais de 38 ans, n'aime rien tant que passer des heures à l'affût pour observer et photographier le cerf, pendant la période du brame. C'est pour lui une « quête », une source d'adrénaline et le plaisir intense de vivre au plus près du monde sauvage.

✓ PAGE 28

## PAUILLAC

# Deux bateaux détruits par le feu

✓ PAGE 2

## PLAISIR D'AUTOMNE



# Champi story dans les bois

✓ PAGE 8

## L'ESPARRE-MÉDOC

# 2021 : cap sur la Maison du handicap

✓ PAGE 6

## SAINT-LAURENT-MÉDOC

# La fête rassembleuse du parc naturel

✓ PAGE 10

## PAREMPUYRE

# Bleu-Médoc : un îlot de bien-être

✓ PAGE 16

R 28976 10170 1.70€

# 15% DE REMISE

sur présentation du coupon



- Vidange toutes fosses, bacs à graisse
- Débouchage canalisations, passage caméra, hydrocurage réseaux
- Nettoyage, dégazage, découpe et enlèvement ou neutralisation cuve à fioul
- Nettoyage de puisards, mares, caves et puits
- Pompage séparateurs, décanteurs, aires de lavage
- Balayage en milieu urbain

CONSEIL : Pour un fonctionnement optimal, la vidange d'une fosse septique doit obligatoirement être réalisée par un professionnel, une fois tous les 4 ans.

# A.M.I.

Une équipe dynamique à votre service !

## SE DÉPLACE SUR TOUT LE MÉDOC

# 05 56 41 28 48

www.amisudouest.com  
info@amisudouest.com  
SAINT-SAUVEUR

BRICE  
MORIZE

## L'appel du cerf

Durant cette saison du brame, il n'a pas revu Poséidon, le plus ancien parmi les cerfs qu'il suit à la trace, mû par ce désir irrésistible : aller au plus près du seigneur des forêts, dont il capture, dans sa mémoire et en images, le spectacle animal et sauvage.

✓ Dominique BARRET

Il a un côté Matt Damon dans *Will Hunting*. Un caractère bien trempé, utile pour écarter les obstacles devant lui. Un grand sourire et un charme dont on se dit qu'ils ne peuvent ouvrir que sur des amitiés fortes et sincères. Brice Morize, 38 ans, n'a rien d'un homme des bois solitaire, du genre à partir dans un trip de survie en pleine nature, façon *Into the wild*. Le plus souvent, lorsqu'il part à l'affût pour observer les cerfs en forêt, il préfère garder pour lui ce moment. Une approche très personnelle qui n'est pas que contemplative. Elle est pour lui source « d'adrénaline » et de « performance ». On l'imagine impatient et intenable. Il est capable de rester des heures en habits de camouflage afin de « casser la forme humaine » et se fondre dans l'environnement. Sans bruit, les sens en éveil, depuis son poste d'observation tout près d'une de ces places de brame dont il connaît par cœur les chemins, les accès et les heures de passage des animaux. Fasciné par la puissance bestiale en même temps que la grâce du cerf.

Ce n'est pas encore l'affluence de la rue Sainte-Catherine. Mais la période de brame du cerf attire un public de plus en plus nombreux. Et il peut arriver que des non-initiés débarquent, tentant d'observer au plus près les animaux, au risque de lui casser son « spot de brame », après plusieurs heures de planque. Bilan cette saison : une dizaine de soirées « foutues ».

## Un « besoin d'appropriation »

Les photos par centaines sont classées par année sur l'ordinateur. Zeus, Le Borgne, Lord, Empereur, Sergent, El Nino, L'Invisible, Le Magnifique, Thor, Poséidon, etc. À chaque cerf, il a



Pour Brice Morize, « il faut que la nature reste sauvage ».

PHOTO JDM

donné un nom, en fonction de ce que la bête lui inspire, son gabarit, son attitude et ses postures. On les retrouve dans ses ouvrages, *Quand le cerf se raconte* (2010 et 2015), dont Brice Morize signe textes et photos. Dans cette « quête » dont il ne saurait se passer, il décèle un « besoin d'appropriation » de l'animal. Passant du chasseur d'images - même s'il se considère « nul en photo » - au chasseur tout court. Jusqu'à ses huit ans, il vit dans une commune des Yvelines, Les Essarts-le-Roi, avec la forêt de Rambouillet pour terrain de jeu. « À pied ou à vélo », il suit son père, Michel, à la chasse à courre avec l'équipage du Rallye Bonnelles, moins par intérêt pour la chasse que pour avoir la chance de voir le cerf de près. « J'étais spectateur de la chasse », précise-t-il. Ce besoin de partir en forêt ne le quittera plus, même lorsqu'il vivra en milieu urbain, à Versailles. La vénerie est dans sa culture et le place dans cette situation qui peut paraître intenable pour un œil profane : comment prendre part à une traque, avec chevaux et meute de chiens, qui peut mener un cerf à la mort, tout en étant le spectateur admiratif et respectueux de cet animal vigoureux ?

Les idées toutes faites, les dogmes de ceux qui regardent le monde avec des œillères, réveillent son côté râleur. Bien sûr qu'il est triste d'apprendre qu'un cerf qu'il suivait depuis sept ou huit ans a été tué. Mais c'est, à ses yeux, dans l'ordre des choses, l'homme restant un super-prédateur au sommet de la chaîne alimentaire. Sauf que la chasse est devenue le plus souvent un plaisir organisé et non pas une nécessité nourricière. Les spécimens de cerf élaphe venus de la forêt de Chambord ont été

réintroduits ici pour la chasse. Ce qui ne va pas sans conflit de voisinage entre les populations de cervidés et les sylviculteurs. Où il est question de « régulation » des populations, de « prélèvements ». Termes techniques et froids. Loin de ce qui anime ce Médocain d'adoption et sa soif de ressentir les pulsations de la vie sauvage.

## « Tout est en relation avec le cerf »

Photographe animalier, d'accord, mais pas « photographe écolo ». On n'est pas surpris lorsqu'il dit avoir été agacé par le « milieu écolo/bobo » au cours de ses études en BTS gestion et protection de l'environnement. « On ne vit pas dans la nature de Walt Disney, plaide-t-il. La nature est aussi violente. » Il s'agace de cette tendance à tout vouloir aseptiser. Inquiet, aussi, de voir la forêt médocaine étouffée par le rouleau compresseur du pin maritime en monoculture, au prix d'une diversité d'essences sacrifiée et d'une biodiversité attaquée. Le risque selon lui ?



Après avoir pris des photos par centaines, la saillie et les combats de cerfs sont les deux moments d'exception que recherche Brice Morize.

PHOTO BRICE MORIZE

« Je suis quelqu'un de très ponctuel, mais je n'aimerais pas avoir une vie réglée »

Que subsiste uniquement le trip-tique « sanglier/ajonc/pin ».

Dans sa vie, « tout est en relation avec le cerf ». C'est grâce à lui qu'il a lié connaissance avec François Varenne, important exploitant agricole en Médoc et chasseur à courre (équipage Piqu'Hardi Gascogne), puis avec son fils Thibault, qui sera le témoin de son mariage avec Charlotte. Charlotte, la Charentaise, rencontrée... à la chasse à courre, une pratique qu'elle avait découverte à l'âge de 12 ans. Coup de foudre avec celui qui l'emmènera au plus près du cerf - à condition de ne pas sourire pour éviter que l'éclat des dents n'alerte les cervidés ! - et fera de même, plus tard, avec leur fils, Gabriel, aujourd'hui âgé

de quatre ans. Leur maison chaleureuse à Hourtin, avec un arial et la forêt autour, respire cette passion qui est aussi un mode de vie. Ici, dans un angle de mur, un amoncellement de bois de cerfs dont chaque trouvaille lui procure une « émotion incroyable ». Il montre les deux bois de Maestro, un parmi la quarantaine de cerfs qu'il photographie chaque année, du daguet (jeune mâle d'un an) au grand dix cors, ce cerf dont la ramure est à son apogée vers l'âge de huit à dix ans.

## Être libre de ses mouvements

« J'ai été adopté », considère Brice Morize en évoquant son arrivée en Médoc - c'était en 2003 -, la région idéale pour assouvir ses envies de surf, de pêche, de chasse et de cerf. Côté boulot, il est d'abord « VRP » en produits d'entretien « fabriqués par des personnes handicapées ». « J'ai frappé à toutes les portes du Médoc. » Un emploi formateur et idéal pour s'approprier un territoire, créer un réseau de connaissances.

C'est avec Thibault Varenne qu'il a concrétisé en 2008 le projet de la Ferme de Lizan, à Naujac-sur-Mer, où l'on trouve tout le matériel pour l'équitation, la chasse, la pêche, le jardinage... Brice Morize est le gérant du magasin, qui emploie six personnes, avec une conception bien à lui du rôle de chef d'entreprise. Être patron lui offre surtout la liberté de mouvement qui lui est vitale. Il s'est construit « une belle vie », adaptée à ses envies et à son rythme. À l'opposé du souvenir qu'il a gardé de parents avec qui il partait peu en vacances, accaparés qu'ils étaient par leurs activités professionnelles marquées par « une obligation de résultat ». « Pour mon père et ma mère, le travail, c'était 7 heures-21 heures. Tout ça pour quoi ? ». Son père, Michel, était « dans la physique nucléaire », à la tête de sa société de « microscopes électroniques à balayage ». Frédérique, sa mère, dirigeait un laboratoire pharmaceutique.

Conscient d'avoir bénéficié, plus jeune, d'un confort de vie privilégié, oui. « Mais j'aurais pu aussi mal tourner... Heureusement, j'étais hyper sportif (le foot, surtout). Ça m'a bien sauvé. » Et l'on se demande si, en approchant d'aussi près les cerfs, il n'entre pas dans une forme de méditation qui l'apaise. Une sorte d'hypermotivité, d'osmose avec le monde sauvage, qui l'amène parfois à se dire que, même seul, il est déjà de trop.